SOHRAM – CASRA
Centre d'Action Sociale, de Réhabilitation et de Réadaptation pour les Victimes de la torture et de la violence / Diyarbakir, Turquie
Tel. : 00 90 412 224 44 77
e–mail : sohramder@gmail.com - web-site: www.sohram.com

RAPPORT D'ACTIVITÉS SOHRAM – CASRA 2019

Informations générales sur le Centre SOHRAM-CASRA 2
Evénements marquants et activités de SOHRAM-CASRA en 2019…… 3-9
Programme de soutien éducatif..... 10
Programme de thérapie ……..... 11
Infrastructures et prestations communes..... 12
Les organisations qui soutiennent SOHRAM CASRA ……... 13
Comment soutenir SOHRAM-CASRA..... 13

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LE CENTRE SOHRAM-CASRA

Le Projet SOHRAM/CASRA « Egalité et solidarité humaines » existe depuis 2000 à Diyarbakir/Sud-est de la Turquie. C'est une organisation sans but lucratif, communautaire et non gouvernementale.

Deux principes fondamentaux régissent en permanence les activités du Centre : Rester indépendant de toute organisation politique et Rejeter l'usage de toute violence.

Une attention particulière est accordée aux victimes de la guerre, de la torture, aux victimes de discriminations fondées sur la religion, aux femmes, aux enfants et aux personnes âgées. SOHRAM a été le premier centre de la région ouvert à tous et reste le seul, à ce jour, à offrir à ces victimes des services et des psychothérapies en langues arabe, kurde, syriaque et turque.

Le but principal de SOHRAM-CASRA à Diyarbakir est, dès l'origine, la réintégration des victimes de la torture, de la violence et des réfugiés de guerre.

Initiative locale, qui fait appel aux forces locales, le Centre veut rétablir, avec des moyens modestes, la dignité de l'être humain, en aidant les victimes de la torture, de la guerre, des troubles sociaux, de la violence familiale, du harcèlement sexuel. SOHRAM a développé un programme de dialogue interculturel et interreligieux, et s'efforce de favoriser des rencontres entre toutes les populations, les minorités ethniques, ainsi qu'entre les religions, en particulier entre les chrétiens (Syriaques, Arméniens), les musulmans et les alévis.

SOHRAM considère que la réhabilitation des victimes et leur réadaptation sociale sont des éléments indissociables d'un projet complet. Grâce à une complémentarité de l'aide sur les plans physique, psychique et social, les personnes qui bénéficient de nos services pourront réintégrer la société comme individus libres et autonomes. La spécificité de SOHRAM est de faire un travail global comprenant : éducation, thérapies, approche interculturelle et interreligieuse et aide aux réfugiés. En effet, une psychothérapie ne sert à rien si l'on ne trouve pas de travail et il ne sert à rien de recevoir une couverture, quand on est réfugié(e), si l'on ne trouve pas un lieu où vivre et si les mentalités ne changent pas. Si l'un de ces programmes ne peut pas être réalisé, c'est tout le concept de SOHRAM qui s'écroule. Il importe de renforcer l'espoir des victimes par la solidarité et de les encourager à se réorganiser.

L'accueil des réfugiés, et le dialogue inter-ethnique et inter-religieux font aussi partie de cette vision globale. On a souvent dit que le travail pour la paix n'était possible que si les mentalités changeaient. SOHRAM devra donc intensifier son travail dans ces domaines, participant à un effort général de "peace-building"

Pour atteindre nos objectifs, nous avons mis sur pied les programmes suivants :

- Soutien éducatif pour les enfants victimes de la violence (guerre - conflit interne – torture – violence familiale etc.)
- Aide aux réfugiés et aux victimes du conflit interne (aide sociale, distribution de lait pour les bébés, recherche de travail, distribution d'habits neuf et de seconde main, de denrées alimentaires de première nécessité aux réfugiés, conseil)
- Aide juridique (consultations et préparation de dossiers)
- Thérapie pour les victimes traumatisées, aide médicale (consultations et médicaments gratuits)
- Dialogue interculturel et interreligieux / communication,
- Résolution pacifique des conflits et éducation à une culture de la non-violence, promotion et défense des droits humains en général, le tout complété, au besoin et selon les possibilités, par divers appuis.

Afin de mieux faire connaître ses activités, SOHRAM-CASRA dispose d'un **site Internet** (en turc et en français)
www.sohram.com

ACTIVITES DE SOHRAM EN 2019 POUR LES REFUGIES, POUR LA PAIX ET CONTRE LA VIOLENCE

Les événements récents survenus dans notre région (Sud-est de la Turquie) et au Moyen Orient, notamment l'afflux de réfugiés venus de Syrie et d'Irak, ont donné à la mission de SOHRAM une importance accrue. La guerre civile qui dure depuis 9 ans en Syrie, avec l'intervention de la Turquie, s'est transformée en guerre « par procuration » d'autres États. La situation s'est exacerbée, réduisant les perspectives de paix, et les réfugiés ont connu le désespoir en 2019. En Turquie même, la montée de l'islamisme, qui tend à condamner ceux qui n'adhèrent pas à une certaine façon d'interpréter l'islam, a favorisé un climat de haine ethnique et religieuse. A cela s'ajoute le fait que – comme dans tous les pays d'Europe – l'afflux de réfugiés crée une atmosphère de rejet et de nationalisme.

Les derniers évènements de la guerre civile en Syrie ne sont pas encourageants. Nous sommes inquiets à la perspective de nouvelles vagues de réfugiés en provenance des villes d'Idlib, de Ayn el Arab/Kobane, de Deir Ez-Zor, de Hassake etc. Les évènements d'Idlib démoralisent les réfugiés et leur font perdre espoir. Malheureusement, il n'y a pas encore d'analyse ni de projet concret pour trouver une solution politique aux problèmes de la région. L'espoir d'une vraie paix est reporté à une date indéterminée.

Actuellement, le conflit entre le PKK et le gouvernement turc, la guerre en Syrie, et les flux successifs de réfugiés rendent nos conditions de travail extrêmement difficiles.

Bilan du conflit interne Le 01 janvier- 31 décembre 2019

Description	Nombres de personnes
Nombre de décès dus à la confrontation entre PKK et force étatique, lors des opérations militaires et policières	Environ 1'862
Nombre de détenus (PKK, DHKPC, Gülenistes etc.)	Environ 19'867
Nombre de personnes arrêtées	Environ 10'826
Nombre de résiliations de contrats de travail par le gouvernement et la municipalité	Environ 18'214
Nombre des opérations effectuées par la police et les militaires	109'423
Délai de garde à vue	4-12 jours

Nouvelles missions de SOHRAM : SOHRAM, du fait des facteurs mentionnés ci-dessus, se trouve face à de nouvelles tâches. Celles-ci dépassent de beaucoup les capacités dont disposait auparavant la petite équipe composée du directeur du Centre, des psychothérapeutes, de l'assistante sociale et d'une dizaine de bénévoles (juriste, enseignants, etc.).

Visite la délégation de l'Ambassade Suisse et du DFAE : Nous avons accueilli trois fois une délégation de l'Ambassade de Suisse à Ankara, composée de MM. Tiziano Balmelli, sous-secrétaire, Caspar Grossenbacher, diplomate du DFAE, et Mme Mirjam Eggli, attachée diplomatique. Lors d'une de ces visites, M. Balmelli a qualifié SOHRAM d'institution exceptionnelle parmi les ONG.

Grâce au soutien du consulat Suisse à Istanbul nous avons réunie avec les ONG de cette ville une réunion à laquelle 12 ONG ont participé. Le 30 mars 2019, M. Eray, membre du conseil du Jura (Suisse), s'est rendu à Diyarbakir en qualité d'observateur des élections et nous avons organisé quelques visites de terrain et rencontres à son intention.

Situation dans les prisons – Selon le ministère de la Justice, un total de **286'144** personnes sont détenues dans des prisons de Turquie, dont **3'521 sont des mineurs (moins de 18 ans), au nombre desquels on compte 112 filles.** Ce nombre élevé a un impact négatif sur les conditions de vie dans les prisons dont les capacités sont largement dépassées. Le problème des détenus malades dans les prisons reste aigu depuis de nombreuses années. SOHRAM appelle tous les partis politiques à s'attaquer à ce problème pour que tout prisonnier souffrant d'une maladie grave ou victime d'accident et vivant dans des conditions de détention inappropriées pour sa thérapie et sa guérison, et privé du soutien de ses proches, fasse l'objet d'un rapport des Conseils de santé et que les décisions d'incarcération soient annulées.

Procédures judiciaires : La plupart des détenus se trouvent dans des prisons éloignées du lieu où ils sont jugés et du domicile de leurs familles. Par conséquent, ils ne peuvent être présents lors des auditions et du prononcé du jugement, n'ont pas pu rencontrer leurs avocats ni se défendre devant le tribunal et les membres de leurs familles n'ont pas pu leur rendre visite. Cela isole les détenus et les soumet à une pression psychologique. Cette situation est contraire aux normes de la justice internationale.

Torture : La pratique de la torture, tant psychologique que physique, tend à revenir en tant que méthode d'interrogatoire, selon les témoignages de victimes : chocs électriques, falaka (qui consiste à frapper à coups de bâton ou de matraque la plante des pieds de la victime, etc.), estrapade (qui consiste à attacher les bras de la victime par des cordes, à la hisser au haut d'un poteau ou au plafond au moyen d'une poulie, parfois avec des poids suspendus à ses pieds, et à la relâcher brutalement), arrachement par petites touffes des cheveux et de la barbe, privation de nourriture, matraquage de toutes les parties du corps, etc. Mais les tortures psychologiques (comme les menaces, les injures, la privation de sommeil, la prolongation de la durée des interrogatoires, etc.) sont les plus fréquentes.

Meurtres de femmes – Selon des nouvelles diffusées par les médias en 2019, **474 femmes ont été tuées**, pour diverses raisons : divorce, séparation, rejet et jalousie, effets de la crise, chômage, Certaines ont reçu l'ordre de se suicider, l'une d'elles parce qu'elle voulait protéger son enfant, d'autres par décision du conseil de famille, ou en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Certaines ont été tuées après avoir été violées, d'autres encore pour des raisons inconnues. En 2019, **386 femmes ont subi des violences sexuelles**. Cependant, il n'y a pas de données statistiques claires à ce sujet.

Problèmes spécifiques des réfugiés dans la région de Diyarbakir : l'aggravation de la guerre civile en Syrie ces dernier temps a provoqué un afflux de réfugiés en Turquie, et notamment à Diyarbakir qui est proche de la frontière syrienne. **Le gouvernement turc donnait en décembre 2019 le chiffre de quatre millions et demi de réfugiés en Turquie,** un nombre sûrement inférieur à la réalité. **Seuls 260'000 sont hébergés dans des camps ouverts par le gouvernement et par le Haut-commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés**. Ces camps sont souvent contrôlés par des groupes islamistes, ce qui rend la vie des chrétiens, des Yézidis, des Alévis, etc. extrêmement difficile. C'est pourquoi ils ne peuvent pratiquement pas vivre dans les camps.

Bilan des réfugiés - 01 janvier- 31 décembre 2019

Description	**Nombres de personnes**
Nombre des réfugiés totaux en Turquie (selon le Ministère de l'intérieur)	Environ 4'796'578
Nombres des réfugiés Syriens	Environ 3'571'030
Nombre des réfugiés rentré en Syrie	Environ 369'690
Nombre des nouveaux réfugiés en 2019	Environ 67'564
Nombre des autres réfugiés (Afghane, Soudan, Iraniens etc.)	Environ 1'225'548
Nombres des camps de réfugiés	26
Capacité de chaque camp	10'000

Ceux qui ne sont pas hébergés dans des camps, soit environ 90 % de ces réfugiés, doivent se débrouiller, chercher n'importe quel travail, demander l'hospitalité, coucher dans la rue, mendier. Ceux qui en ont les moyens essaient de fuir la Turquie.

On estime à 80'000-100'000 le nombre de réfugiés à Diyarbakir. Comme dans tout pays qui connaît un afflux massif de réfugiés, la population locale manifeste une hostilité croissante envers eux. Se pose en outre la question de la langue : ces personnes parlent en général arabe, langue qui n'est parlée que par une minorité de Turcs ; quelques-uns parlent kurde et ont plus de chance de se faire comprendre dans les régions majoritairement kurdes de Turquie et de trouver de petits emplois. L'inquiétude augmente à l'approche de l'hiver qui peut être très froid dans cette région. Les plus malheureux sont les malades, les femmes enceintes, les enfants, les personnes âgées, celles et ceux qui appartiennent à des minorités religieuses.

SOHRAM a fait des déclarations à la presse pour, d'une part, appeler à la fin des hostilités en Syrie, et à réagir face aux discours hostiles tenus à l'encontre des réfugiés et, d'autre part, sensibiliser l'opinion aux besoins de ceux-ci. Certains milieux ont essayé d'attiser des sentiments chauvins alimentés par les conflits ethniques en 2019 aussi. Certaines provocations de la part de Kurdes, Turcs, Arabes et d'autres minorités ethniques et religieuses ont suscité une colère sans précédent. **Malheureusement, l'hostilité raciste à l'encontre des réfugiés arabes a beaucoup augmenté.**

Dans la mesure de nos moyens, nous leur fournissons une aide d'urgence et surtout nous les intégrons aux activités du Centre. Souvent, la population locale, effrayée par l'arrivée en masse de ces gens sans ressources et sans travail, fait montre d'une certaine hostilité et des rivalités surgissent. **L'accueil chaleureux et ouvert qu'ils trouvent au Centre SOHRAM a donc pour eux une grande importance, ainsi que la manière dont nous vivons le respect mutuel et l'ouverture aux autres. Nous leur disons aussi que l'aide que nous leur offrons est possible grâce à nos amis qui pensent à eux, un signe pour eux qu'ils ne sont pas oubliés du reste du monde.**

Les activités de SOHRAM en 2019

<u>Aide aux réfugiés</u> : SOHRAM ne peut et ne veut pas fermer les yeux sur l'immense misère de ces réfugiés Syriens. Depuis l'automne 2013, SOHRAM s'efforce de les aider en obtenant pour eux des produits alimentaires ou trouver un hébergement abordable, en offrant des cours de turc pour les enfants et les adultes, l'accès à notre boutique, en procurant des soins aux malades et en scolarisant les enfants. Des milliers de personnes ont bénéficié de cette aide fournie sans distinction d'appartenance ethnique ou religieuse ou de sexe. Mais certains font circuler des rumeurs selon lesquelles notre centre soutiendrait les terroristes et leurs familles et leur offrirait des traitements médicaux.

Grâce au soutien de nos donateurs, nous avons pu secourir en 2019 au moins une partie des victimes de la guerre :

- **Une attention particulière a été accordée aux bébés et la collecte devant permettre de distribuer 4 litres de lait et 1 kilo de farine de riz par semaine à chacun des 312 petits bénéficiaires se poursuit.**
- Distribution de **64** couvertures, **7** appareils de chauffage électrique, 5 matelas.
- **11'218** personnes ont bénéficié de notre boutique de seconde main
- **19** personnes ont reçu une aide juridique,
- **362** familles reçoivent des aides alimentaires.
- **324** familles ont été suivies par notre assistante sociale. Notre service social a trouvé **29** postes de travail.
- **98** réfugiés arabophones se sont inscrits à des cours de turc, ce qui contribue à faciliter les contacts avec l'entourage et la recherche de travail. **72** personnes reçoivent une aide pour leurs frais de transport.
- **46** enfants de réfugiés sont intégrés dans notre programme de scolarisation. Ils peuvent alors fréquenter l'école publique, ce qui est très important pour leur avenir !
- Deux personnes ont reçu une aide sous forme de machines à coudre et à tricoter de seconde main.

Un Comité de réfugiés s'est créé, avec le soutien de SOHRAM, en vue de mieux cibler l'aide qui leur est destinée. Ce Comité a organisé plusieurs réunions et défini ses buts comme suit :

- Le 07 avril 2019, une séance d'information a eu lieu avec les réfugiés dans les locaux de l'association, sur les difficultés de la vie des réfugiés, l'adaptation et l'importance de l'éducation des enfants.
- Organiser la distribution de l'aide. Créer un réseau entre les réfugiés et organiser des réunions dans le Centre pour favoriser le développement de la solidarité entre eux.
- Fournir des informations sur l'importance de rester proche des frontières en vue du retour au pays. Des millions de réfugiés Syriens (Arabo-Syriaques, Kurdes, Arméniens, Musulmans, Chrétiens, Alévis, etc.) en Turquie et dans le monde et cherchent protection contre la barbarie de la guerre, comme tous les Syriens en quête d'un lieu où leur famille puisse vivre en sécurité et loin de la guerre. Mais nous savons que s'ils éloignent des frontières de leur pays, ils le perdront. Nous les appelons instamment à ne pas s'éloigner des frontières. Leur pays existe encore, mais la barbarie d'une guerre où sont impliquées des forces étrangères les a obligés à le quitter. Nous disons aux jeunes Syriens : refusez de participer à cette guerre cruelle, qui n'est pas la vôtre.
- Protéger et accroître l'espoir, encourager le retour au pays.
- Fournir des informations sur les dangers de l'émigration clandestine vers l'Europe. Chaque jour on apprend que des dizaines et même des centaines de réfugiés meurent en Méditerranée. Nous nous efforcerons de leur expliquer les risques de cette émigration et de leur faire prendre conscience que l'exil en Europe n'est pas une libération, mais une autre forme de souffrance. La seule liberté sera dans leur pays sans guerre.
- Susciter une vision et une mentalité sans violence. Grâce au soutien de SOHRAM ils ont pris conscience de la réalité multiculturelle et pluri-religieuse de leur pays et sont convaincus qu'elle doit être laïque. Nous sommes tous des êtres humains et devons vivre ensemble dans l'égalité, la fraternité et la paix. Nous demandons que des solutions aux problèmes de la Syrie soient recherchées dans le dialogue et non par les armes, par des processus démocratiques et entre Syriens. Pour pouvoir mener ce dialogue, nous appelons tous les mouvements à quitter la Syrie.

C'est un projet à long terme que nous devons poursuivre – et soutenir financièrement. Malgré notre budget modeste, notre Centre est devenu pour les réfugiés Syriens un lieu de rencontre, un signe d'espoir pour eux comme pour les victimes de la torture et de la violence.

Nous avons besoin de votre aide pour continuer à les aider. Votre soutien sera une lueur d'espoir pour un bébé, un enfant ou une personne âgée victime de la guerre et pour une victime de la torture et de la violence.

Notre programme pour les réfugiés contribue à créer pour l'avenir un contact durable entre eux et SOHRAM, pour le jour où jour ils rentreront en Syrie.

Conflits internes : Malheureusement en 2019 les conflits se sont exacerbés entre le PKK, les Gülenistes, le DHKPC et l'Etat turc et ont favorisé un climat de violence. L'Etat poursuit ses opérations contre les forces du PKK, en province par les forces spéciales de l'armée, et dans les villes par les unités spéciales de la police. Selon les déclarations officielles diffusées par les médias, environ **1'862 personnes sont mortes, 19'867 ont été mises en garde à vue** et près de **10'826 arrêtées et incarcérées**. En réalité personne ne connaît les chiffres exacts. **La population est prise au piège dans un cycle de colère, de peur et de désespoir.**

Cette année encore de nombreux jeunes de moins de 18 ans ont été forcés à prendre part au conflit, ce qui, selon la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies, constitue une violation des droits de l'homme ainsi que des Conventions de Genève et nous tenons à les dénoncer. Nous appelons ceux qui détiennent ces mineurs à les remettre inconditionnellement à leurs familles.

En septembre 2019, des dizains mères ont commencé à manifester devant le siège du Parti HDP pour demander le retour des enfants enrôlés dans le PKK. Ces manifestations des mères se poursuivent.

Nous appelons les institutions de l'Etat, à respecter scrupuleusement les normes juridiques nationales et internationales en la matière

Autres activités de SOHRAM

UNE NOUVEAUTÉ, le problème du MARIAGE DES MINEURS : Il est utile de rappeler que dans notre région, vu sa position géopolitique et sa composition ethnique, la question du mariage des mineurs peut être latente ou manifeste dans la société. Il s'agit là d'un danger réel pour la santé et les droits des mineurs. Lié à la mentalité culturelle et à la structure coutumière présente en Syrie et dans notre région il provoque chez les victimes des dommages aussi graves que la torture.
La torture, la violence intrafamiliale et le mariage des mineurs sont des crimes contre l'humanité. En prenant conscience de notre responsabilité sociale, nous pouvons contribuer à améliorer la situation et à limiter les dégâts. Nous avons visité les personnes susceptibles d'être touchées par ce problème et organisé des séances d'information au Centre SOHRAM-CASRA.

Séances d'information sur les abus sexuels : Nous avons continué en 2019 notre programme contre les abus et le harcèlement sexuels. Il se déroule dans les locaux du Centre. Des réunions d'information ont été organisées sur « Comment se protéger contre les abus et le harcèlement sexuels – Que peuvent faire les victimes ?», animées par Mme Eda Ak, médecin, notre psychologue Omer Ekinci et Aziz Çiçek, infirmier (lui-même ancien élève de notre programme d'éducation).
Sujets des sessions :

- Qu'est-ce que le harcèlement ? Formes d'abus (physiques et psychologiques).
- Qui est le harceleur ? (Familier ou étranger)
- Comment pouvons-nous être protégés contre le harcèlement ?
- Situations psychologiques causées par le harcèlement et méthodes de gestion de ces situations.
- Que faire quand nous sommes victimes de harcèlement et d'abus sexuels ?

- Nous avons installé dans notre centre un coin des jouets pour les petits. Pendant les consultations avec leurs mamans les enfants y jouent. Cela leurs permet d'oublier un moment les difficultés de leur condition d'enfants réfugiés. A chaque fois, ils supplient leurs mamans de rester quelques minutes de plus. Celles-ci appellent ce coin « le paradis des enfants ».

JOURNÉE DES MÈRES : Le 12 mai 2019, nous avons réuni au Centre SOHRAM-CASRA des mères Syriennes, victimes de la guerre et de la violence, avec leurs enfants et nous nous sommes efforcés de leur témoigner notre solidarité. Quelques dizaines de mères et leurs enfants ont ainsi pu, pendant une journée, oublier les souffrances de la guerre et les difficultés de la vie en exil !

Education à la paix : D'année en année, des séminaires réguliers, lancés en 2004 avec 7 à 10 participants sous le titre **« LES AUTRES SONT COMME NOUS - NOUS SOMMES COMME LES AUTRES »,** rencontrent un succès croissant. Les thèmes traités sont : un cours sur les 3 religions monothéistes, l'ouverture aux différentes cultures et religions, la promotion de la **tolérance**, du **respect** de l'autre et de l'**égalité**. Gratuits, ces séminaires sont ouverts à tous, jeunes ou adultes, à raison de 4 heures par semaine. 187 personnes les ont suivis en 2019. **Depuis 2004, année où ils ont commencé, et jusqu'à présent, 2'031 personnes ont participé à ces séminaires**.

Dialogue interreligieux : Depuis 2002, Yavuz Binbay, directeur de SOHRAM, se rend avec un groupe de musulmans à l'église syriaque Sainte Marie de Diyarbakir le jour de Noël et le jour de Pâques, pour célébrer ces fêtes avec la communauté chrétienne (syriaque, arménienne et chaldéenne). C'est maintenant devenu une tradition de SOHRAM.

Célébration de Pâques et de Noël 2019 : fidèles à l'initiative lancée voici 17 ans pour la fête de Pâques, nos jeunes ont invité leurs camarades d'école et ceux de leurs quartiers à participer le 27 avril 2019 à une « fête de la décoration des œufs ». Ce jour-là, nos jeunes et leurs amis se sont réunis au Centre SOHRAM pour teindre et décorer les œufs de Pâques. Cette année encore, les dames bénévoles de SOHRAM ont confectionné des gâteaux pour leurs frères et sœurs syriaques.

Nous avons réuni des enfants que SOHRAM soutient, ainsi que leurs familles, en majorité victimes de la guerre en Syrie ou affectés par la violence du conflit interne entre le PKK et l'Etat Turc. Nous leur avons distribué quelques petits cadeaux et leur avons expliqué la signification de Pâques.

Le 28 avril, nous nous sommes tous rendus à l'église syriaque où les enfants ont apporté les œufs qu'ils avaient décorés ainsi que les gâteaux. Nous nous efforçons ainsi de renforcer le lien de fraternité créé entre les jeunes et les bénévoles de SOHRAM et les communautés syriaque et arménienne de Diyarbakir.

Les graines que SOHRAM a semées ont fleuri lors des célébrations de Pâques et de Noël 2019. Chrétiens orthodoxes, catholiques et protestants, musulmans sunnites, alévis, Syriaques, Arméniens, Kurdes, Arabes, nous avons célébré ensemble ces fêtes à l'initiative de SOHRAM. Pour nous qui appartenons à différentes religions et ethnies, c'est maintenant une tradition bien établie.

Le 24 décembre 2019 nous avons réuni comme chaque année les enfants et leurs familles et leur avons expliqué ce que signifie Noël. Le 25 décembre nous nous sommes tous rendus à l'église syriaque, comme chaque année, pour fêter Noël.

Après la célébration avec les communautés chrétiennes syriaque, chaldéenne et arménienne, tous ont prié ensemble pour les victimes de la guerre, pour la paix en Syrie, en Irak, dans notre région et dans le monde.

Selon le P. Yusuf, prêtre de l'église syriaque, notre participation, chaque année, soutient le moral de la communauté. Yavuz Binbay et le P. Yusuf ont transmis ensemble un message aux médias et déclaré qu'ils souhaitent continuer à cultiver cette fraternité précieuse qui existe maintenant depuis 17 ans entre SOHRAM et les communautés chrétiennes, en dépit des évènements tragiques d'il y a un siècle et malgré le conflit actuel.

A la sortie de la messe, de même que l'an dernier, des femmes sont venues, se présentant comme Arméniennes et Syriaques dont les grand-mères avaient été obligées de se convertir à l'islam. Elles ont remercié SOHRAM, au nom des Arméniens convertis, pour son programme de dialogue inter-religieux : « C'est grâce à ce programme que nous avons pu retrouver nos frères et sœurs Arméniens. Nous vous remercions de tout notre cœur pour le rôle que vous avez joué à cet égard ». Cette année elles étaient plus nombreuses que l'an dernier. Nous sommes très émus par ce témoignage qui nous a fait prendre conscience, une fois de plus, de la valeur de notre programme de dialogue inter-religieux.

Mgr Saliba Ozmen, métropolite du monastère de Deir al-Zafaran, et Yavuz Binbay souhaitent continuer à cultiver pour les générations futures cette précieuse fraternité.

Visite au métropolite et au monastère de Deir al-Zafaran à Mardin avec des volontaires de SOHRAM

Les 14 et 17 février 2019, par l'intermédiaire de SOHRAM, Un protocole a été signé et une réunion a eu lieu à Istanbul avec Mgr. François Yakan Métropolite des Chaldéens et M. Yusuf Basmacioglu, président de la fondation chaldéenne, concernant la restauration de l'église de Siirt et un dossier juridique a été préparé en vue du transfert de l'église Saint-Yakoup de Siirt à la fondation chaldéenne.

Le 24 avril, toujours grâce l'intermédiaire de SOHRAM, son directeur, Y. Binbay et le P. Yusuf Akbulut, prêtre de l'Eglise Syriaque orthodoxe de Diyarbakir, se sont rendus à Siirt, pour prendre un premier contact avec des Syriaques convertis à l'islam il y a un siècle. A cette occasion, ils sont allés à la mairie de Siirt et ont rencontré des membres des communautés syriaque, chaldéenne et arménienne convertis et avec des musulmans arabes et kurdes. C'était une rencontre historique, la première du genre depuis un siècle.

Cette année encore, dans le même esprit d'ouverture, la communauté syriaque a invité Yavuz Binbayà un iftar (repas de rupture du jeûne du Ramadan).

Une visite d'Otto per mille nous a encouragés. Le 30 avril, une délégation de l'organisation protestante d'Italie OTTO PER MILLE est venue visiter SOHRAM. A cette occasion elle s'est aussi rendue à l'église orthodoxe syriaque de Diyarbakir et au monastère de Dar ul-Zafaran, à Mardin, où ils ont rencontré le Métropolite Mgr Saliba Özmen et les prêtres. Tant Mgr. Özmen que la délégation, ont apprécié les échanges importants faits au cours de cette rencontre.

Autres célébrations

Journée mondiale des Nations Unies contre la torture (26 juin) : Nous avons placé notre campagne du 26 juin, journée internationale contre la torture, sous le mot d'ordre : «**SOLIDAIRITÉ AVEC LES VICTIMES DE LA TORTURE, LES RÉFUGIÉS VICTIMES DE LA GUERRE et LES VICTIMES DU CONFLIT INTERNE».** Comme l'an dernier, nous avons distribué aux participants la brochure sur « Les règles juridiques de la détention en Turquie et les droits juridiques des détenus ».

Nous avons organisé, dans ce cadre, une sortie avec un pique-nique/festival pour les victimes de la torture, les réfugiés Syriens, les victimes de la guerre et du conflit interne, et leurs familles. Encore une occasion, pour les participants, d'oublier, le temps d'une journée, la torture, la guerre et les souffrances de l'exil.

Au matin du 24 juin 2019, des enfants ont lancé comme chaque année des cerfs-volants sous les murailles de la vieille ville de Diyarbakir, pour protester contre la torture, la guerre et la violence sous toutes ses formes. Les enfants ont aussi écrit leurs souhaits de paix et ont fait flotter ces messages sur les eaux du Tigre.

Le 26 juin, notre service de psychothérapie a organisé deux séminaires sur : « Les enfants et les femmes dans les conditions de vie de la guerre et de la migration » et « Les règles juridiques de la détention en Turquie. Les droits juridiques des détenus. Comment se protéger contre la torture et la violence ?». Ces séminaires, ouverts au public, ont eu lieu dans les locaux du Centre.

Le 25 juin nous avons organisé notre pique-nique annuel pour les victimes de la torture et de la guerre, les familles et les personnes sensible à ce sujet. Plus de **1'300** personnes y ont participé au pique-nique et vécu une journée de joyeuse détente, loin des soucis du quotidien.

Le vendredi à la mosquée et le dimanche à l'église nous avons prié pour les victimes de la torture, de la guerre et de la violence sous toutes ses formes, ainsi que d'actes cruels, inhumains et dégradants. C'est la première fois que cela se fait en Turquie et dans notre région. Nous pensons le refaire chaque année, comme une tradition de SOHRAM-CASRA.

Célébration du Nouvel-An avec des enfants Syriens victimes de la guerre et les participants au programme d'éducation.

Le 31 décembre, nous avons organisé une petite fête pour enfants que SOHRAM soutient, ainsi que leurs familles et leur avons offert quelques cadeaux.

PROGRAMME DE SOUTIEN ÉDUCATIF

Ce programme, qui existe depuis la fondation de SOHRAM, n'a pas pour but de se substituer à l'école publique, qui demeure d'excellente qualité. Mais étant donné qu'elle est obligatoire sans être tout à fait gratuite, SOHRAM aide les enfants de familles démunies, victimes de la torture et de violences, ou réfugiées, afin qu'ils puissent **fréquenter** l'école publique, puis accéder à une formation leur offrant une perspective d'avenir.

Les critères de prise en charge de SOHRAM sont bien définis : la famille ne doit pas être en mesure de payer elle-même la scolarité de l'enfant. Pour chaque enfant qui demande l'admission, nous constituons un dossier.

Notre projet éducatif, durant la décennie écoulée, a permis à bon nombre de jeunes de poursuivre leurs études ou de trouver du travail**,** et les a ainsi aidés à s'intégrer dans la société. Depuis le début du projet en l'an 2000 :

⅄ **1'641 enfants** ont pu, grâce à SOHRAM, continuer et terminer leur scolarité

⅄ **232 jeunes** ont réussi à entrer à l'université, et **64** d'entre eux ont terminé leurs études. Actuellement, **167 étudiants** immatriculés dans différentes **universités** de Turquie sont des jeunes que SOHRAM a scolarisés ou re-scolarisés, ou soutenus de manière suivie depuis l'école primaire ou secondaire ou le lycée. Sur les **59 étudiants** qui ont obtenu leur diplôme universitaire d'enseignement, **23 enseignent bénévolement** au Centre SOHRAM.

⅄ **242** femmes ont suivi des cours d'**alphabétisation**.

⅄ Actuellement **148 jeunes** suivent notre programme éducatif, 82 filles et 66 garçons, dont **46 Syriens**.

⅄ **98 élèves** suivent les **cours de turc** pour réfugiés arabophones et Kurdes de Syrie et d'Irak, à raison de 4 heures par semaine. Depuis le 7 décembre 2013 et jusqu'à présent **667 réfugiés** ont bénéficié de ces cours qui facilitent les contacts avec l'entourage et la recherche de travail.

Pour les jeunes qui ont achevé leur scolarité obligatoire, mais ne savent pas encore ce qu'ils pourraient faire dans la vie, le **service social de SOHRAM** cherche soit une possibilité de formation professionnelle, soit une place de travail.

Notre service social et le service de psychothérapie ont coordonné plusieurs réunions avec les familles des étudiants sur la communication intrafamiliale et la santé psychologique.

Jour après jour, nous voyons des enfants et des jeunes retrouver la confiance en eux-mêmes et dans la collectivité. Ils découvrent des perspectives d'avenir pour leur vie et deviennent capables de prendre leurs responsabilités.

Voici deux témoignages fréquents émanant d'étudiants et de leurs familles ; « Si, SOHRAM n'existait pas je n'aurais pas pu poursuivre ma scolarité et je serais sûrement allé dans la montagne pour devenir guérilla comme mon frère qui a été tué. Grâce à l'aide reçue à SOHRAM, je ne suis pas en train de me battre dans les montagnes, je vis, je ne suis pas en prison et j'aurai un diplôme ainsi qu'un travail. Je regarde vers l'avenir avec confiance. Plus tard, j'aimerais travailler avec SOHRAM pour aider les enfants qui sont comme moi. »

« Si, SOHRAM n'avait pas existé je n'aurais pas pu aller à l'école et je serais sûrement devenue vendeuse dans la rue. Comme je suis une fille j'aurais pu avoir beaucoup de mésaventures et devenir enfant de la rue. Maintenant, j'étudie grâce à SOHRAM. Avec SOHRAM rien ne me fait peur. Mon plus grand objectif est de devenir enseignant pour aider à SOHRAM les enfants comme moi, comme M. Binbay. »

PROGRAMME DE THÉRAPIE

Nous avons déjà évoqué la tragique recrudescence de la **torture** et de la **violence.** Dans une région où la situation géopolitique et culturelle véhicule diverses formes de violence, parfois latentes, parfois manifestes, les effets se font sentir à tous les niveaux de la société. Elles peuvent constituer un danger pour la **santé mentale** d'une personne.

L'année 2019, a vu le nombre des arrestations croître dans des proportions astronomiques, donnant l'impression que les interrogatoires sont utilisés comme méthode de torture, où d'anciennes formes de torture sont pratiquées.

Un Centre unique : Jusqu'à présent SOHRAM-CASRA reste le premier et le seul organisme de la région qui offre un **traitement psychothérapeutique gratuit** aux personnes traumatisées. **Notre centre est aussi le seul qui offre des services en langues arabe, kurde, syriaque à des réfugiés syriens et irakiens.**

SOHRAM propose aux patients souffrant de traumatismes **une prise en charge individuelle** par l'un de nos 3 psychothérapeutes. Nos spécialistes ont en effet constaté que ces patients sont d'une grande fragilité, et que, par ailleurs, ils s'investissent très difficilement dans des thérapies de groupe, en raison notamment de facteurs psychologiques et culturels. L'écart entre les résultats obtenus par la psychothérapie individuelle et la psychothérapie de groupe justifie le choix de notre méthode.

Bilan de notre projet de thérapie : Depuis la création du Centre SOHRAM-CASRA, nous avons accueilli **3'458 victimes,** femmes, hommes et enfants, victimes de la torture, de la guerre ou traumatisés par le vécu douloureux de leurs parents.

Quelques informations et chiffres concernant nos patients : En 2019, 146 victimes de tortures, de maltraitances et de la guerre nous ont demandé de l'aide : la plus jeune avait 11 ans et les plus âgés 67 ans. On peut les répartir selon les critères du tableau suivant :

			Nombre de personnes
Critère 1	**Origine ethnique**	Arabes	**72**
		Turcs	**7**
		Kurdes	**51**
		Zazas	**11**
		Syriaques	**5**
Critère 2	**Âge des demandeurs**	Plus de 18 ans	**123**
		Moins de 18 ans	**23**
Critère 3	**Causes de maltraitance**	Politiques	**43**
		Délits de droit commun	**3**
		Violences intrafamiliales	**36**
		Autres causes (victimes de la guerre)	**64**
Critère 4	**Lieux où la violence a été infligée aux victimes**	Commissariats de police	**47**
		Postes de gendarmerie	**-**
		Au sein de la famille	**36**
		Autres lieux **(guerre)**	**63**
Critère 5	**Sexe des victimes**	Femmes	**85**
		Hommes	**61**

*Tous les services médicaux et thérapeutiques qu'offre SOHRAM-CASRA à ses patients sont **gratuits.***

Nous insistons ici encore une fois sur le fait que les demandes de thérapie continuent malheureusement à augmenter, dépassant fortement les capacités de nos services et nos possibilités financières ! Malgré la situation précaire en 2019, nous avons pu offrir des soins de réhabilitation à 146 personnes !

Grâce au soutien de la Suisse nous avons pu assurer la poursuite de nos activités. Nous avons reçu depuis plusieurs années un soutien financier et moral important. En 2019, nous avons reçu un soutien direct **de DFAE Suisse, de**

l'OMCT, de la Section Suisse d'Amnesty, de ProVictimis, l'ACAT Suisse et d'une fondation privée. Ces aides sont un grand encouragement et assurent la continuité de nos services !

INFRASTRUCTURES ET PRESTATIONS COMMUNES DU CENTRE SOHRAM

Locaux. – Outre une salle de classe, les élèves ont à leur disposition une **salle d'étude** et une petite **bibliothèque** que nous complétons et adaptons chaque année aux besoins des écoliers.

Repas gratuits : Pendant la semaine, un repas de midi est préparé dans la cuisine du Centre pour les **élèves** et les **enseignants** et pendant les week-ends pour les étudiants et les enseignants des cours complémentaires.

Ce sont des **mères bénévoles** qui cuisinent ces repas. Les patients qui suivent les traitements de psychothérapie dans notre Centre reçoivent également une restauration.
Ainsi, sur l'année, environ 250 personnes bénéficient du service des repas de SOHRAM, qui met également à disposition **une cantine** pour les enfants.

Service social. - Réintégrer dans la société des victimes de diverses violences est un travail de longue haleine qui ne saurait se limiter à l'éducation et aux soins médicaux et psychologiques. Il doit donc être complété par un certain nombre d'aides d'ordre social.

Voici ce qu'offre le Service social de SOHRAM :

- Une **assistante sociale**, épaulée par une dizaine de **bénévoles,** visite les familles et les classes d'école des enfants aidés par SOHRAM, afin de dépister assez tôt les problèmes (de santé, psychologiques, sociaux, administratifs...) et de trouver une solution.
- Le même service aide des réfugiés, jeunes et moins jeunes, dans la **recherche de places de travail** et **d'apprentissage**. En 2019, il a procuré **29** emplois et **3** places d'apprentissage.

Les réfugiés Syriens et les habitants de Diyarbakir bénéficient de notre boutique : Ce service gère également la **boutique** de vêtements et accessoires ménagers de **seconde main**, qui se trouve aussi dans nos locaux. **11'218** personnes ont apporté des vêtements et autres objets courants usagés ; au total presque **42'000** objets divers ont été distribués en plus de 200 jours et dont **15'512 ménages** ont bénéficié**. ;**

;

Service d'aide juridique. - Une avocate travaille **bénévolement** dans notre service juridique. Ainsi nous pouvons offrir des **conseils juridiques gratuits** aux victimes de la torture et de la violence qui viennent déposer leur dossier chez SOHRAM. En 2019, **11** réfugiés Syriens et **6** autres victimes de la torture et de la violence, au total **17** personnes, ont bénéficié de ces consultations juridiques. En outre, notre avocate donne des séminaires aux étudiants et aux femmes sur les **droits de l'enfant et de la femme.**

Les défis de l'année 2019 : Nous avons été en butte à des menaces hostiles et le site www.sohram.com qui nous permet de communiquer avec nos partenaires, et avec les personnes qui besoin de nos services, a été piraté encore une fois. Grâce au soutien de l'OMCT, nous avons maintenant mis en place un nouveau site mieux sécurisé et nous avons pu sauver notre site et nos données. En outre, l'installation de caméras de surveillance dans le centre SOHRAM a permis de renforcer la sécurité.

ORGANISATIONS QUI SOUTIENNENT NOTRE CENTRE

Grâce à leurs généreuses contributions, ainsi qu'à celles d'un nombre important de donateurs privés, notre travail a pu se poursuivre en 2019. Au nom de toutes les victimes que nous avons pu aider, **nous remercions vivement tous les donateurs**, et en particulier les organisations ci-dessous :

- Réintégration au lieu d'exil, association de soutien à SOHRAM-CASRA (Suisse)
- Ambassade de Suisse à Ankara et DFAE Suisse
- ACAT-Suisse - Action des chrétiens pour l'abolition de la torture – Berne
- OMCT - Organisation mondiale contre la torture, Genève
- ProVictimis, Genève
- Section suisse d'Amnesty international
- IRCT (International Réhabilitation Council for Torture Victims) Copenhague/Danemark
- Fondation « Die Schwelle », Brême/Allemagne
- Paroisse catholique du Sacré-Cœur de Bâle.
- Evangelisch-Lutherische Kirche in Genf – Deutschsprachige Gemeinde
- Fondation Pro-Anima (Suisse)
- Otto per mille, Chiesa Valdese, Italie

Adresse du Centre SOHRAM:
SOHRAM – CASRA, Kurt Ismail Pasa Mah. 1.sokak Tavsanli Apt. Kat:4/11 ofis / Diyarbakir / Turquie
Tél.: 00 90 412 224 44 77 - e–mail: sohramder@gmail.com - site Internet: www.sohram.com (langues: turc et français)

Diyarbakir, janvier 2020

Yavuz Binbay,
Président de SOHRAM-CASRA

COMMENT SOUTENIR SOHRAM-CASRA?

L'Association de soutien suisse **«RÉINTÉGRATION au lieu d'EXIL»** récolte en Suisse des fonds pour le Centre SOHRAM, qu'elle lui reverse intégralement, sans déductions administratives.
«Réintégration au lieu d'Exil», fondée en 2004 à Fribourg, est une organisation de bénévoles reconnue d'utilité publique ; les dons provenant de Suisse sont déductibles des impôts, selon le droit fiscal de chaque canton.

Membres du comité et de l'équipe administrative : Susanne Zbären, présidente d'honneur ; Thierry Delay, président ; Patricia Cosandey trésorière-secrétaire ; Norbert Schütz vice-président; Lea Gerber ; Mustafa Binbay.

Versements bancaires :	***Versements par La Poste suisse :***
Banque Cantonale CH-1701 Fribourg Clearing 00768 en faveur du cpte no CH03 0076 8250 1175 1691 8 RÉINTÉGRATION AU LIEU D'EXIL soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir Code IBAN:CH03 0076 8250 1175 1691 8 Code SWIFT: BEFRCH22	Banque Cantonale CH-1701 Fribourg Compte postal 17 – 49 – 3 en faveur de CH03 0076 8250 1175 1691 8 soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir

Pour tout contact ou renseignements au sujet des comptes et du budget de SOHRAM et de Réintégration au lieu d'Exil ou de toute autre documentation :

Thierry Delay, pasteur
Président de Réintégration au lieu d'Exil
5, Ch. de la Carrière
1646 - Echarlens
tdelay@mac.com